

# Guillevic

## poèmes pour tous

Avoir tout contre soi  
Le jaune de la pierre,  
Le poids de la muraille  
Et le chant des vapeurs  
Sur les tuiles des toits.

(Terraqué)

S'il faut rendre compte  
Des beautés du monde,

On n'oubliera pas  
Les moulins à vent

Que le vent détraque  
Et qui nous oublie

Pour le vent,  
l'aurore et la liberté

(Amulettes,  
Exécutoire)

C'est vrai  
Qu'il y a aussi des étoiles  
Et qu'elles sont belles.

Que brûler leur donne  
En fruit la lumière,

Et que rien ne dit  
Qu'en leurs feux de pierre  
Elles ne sauront rien

De nos mains qui grouillent,  
De nos mains qui fouillent.

(Terraqué)

Vivre c'est pour apprendre  
A bien poser la tête  
Sur un ventre de femme.

Et pour savoir tenir  
Dans la paume entr'ouverte  
Un galet qui tainait  
Sur les sentiers du sol.

(Terraqué)

La vitre vers le froid  
Tremblait pour la beauté  
Que le givre ferait sur elle  
Avant l'aurore

(Amulettes,  
Exécutoire)

C'est dans les murs  
Que sont les portes  
Par où l'on peut entrer

Et par l'une  
Arriver.

(Les murs,  
Exécutoire)

Le ruisseau coule  
Dans la terre fraîche.

Il sait  
Comme les pierres sont dures,  
Il connaît le goût  
De la terre.

(Terraqué)

La porte en bois mouillé  
Au fond du jardin  
Qui n'ouvrirait pas,

Elle en savait long  
Sur les moisissures  
Et le fer des gonds

Et nous a poussés  
Dans les bras du temps.

(Le temps,  
Exécutoire)

La maison d'en face  
Et son mur de briques.

La maison de briques  
Et son ventre froid.

La maison de briques  
Où le rouge a froid.

(Terraqué)

pour la rubrique  
POEMES POUR TOUS  
communiquiez nous vos trouvailles